

Claude MELLIER TITULAIRE

CANDIDATS PRÉSENTÉS PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Jean-Pierre NERCAM SUPPLÉANT

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Au plan national, le résultat de ces élections aura une importance considérable. Au moment où les préoccupations sur l'emploi, les acquis sociaux, le pouvoir d'achat, le logement, l'école, la santé, la paix dans le monde sont au cœur de nos réflexions et de nos inquiétudes, de quoi nous parle-t-on?

— Du retour de la droite aux "Affaires". Contrairement à l'attitude d'ignorance et de mépris affichée par ses porte-parole à l'égard de la réflexion des communistes, il est utile de connaître les propositions concoctées par les divers états-majors de droite. Si vous n'êtes pas trop sensible à la démagogie, vous serez très vite édifié.

Philippe Vasseur, député U.D.F. précise : "la seule chose que nous pouvons promettre aux français, c'est du sang et des larmes". Rendons lui ce mérite, sur ce plan là au moins, la droite a toujours tenu ses promesses.

— De partager le pouvoir. Pour quelle politique ? Pour mettre en place "un gouvernement d'union provisoire" où siègeraient côte à côte ex-socialistes, centristes, écologistes... et animé par la droite suivant les objectifs programmés dans le traité de Maastricht.

Partout et toujours, ouverte ou masquée, la même politique de l'Argent dans laquelle sombrent consciemment les leaders des mouvements écologistes dénaturant l'idée noble dont ils furent, un temps, porteurs.

Nous savons qu'une autre politique est possible. Nous le disons à voix haute, c'est ce qui dérange et que l'on étouffe. Si l'on veut que les choses changent, il faut des choix inédits, s'attaquant réellement aux problèmes. C'est le sens des "six propositions pour la France" que nous avons présentées aux électrices et aux électeurs pour en débattre.

Un fil rouge les traverse : celui qui unit la justice sociale et l'emploi, la démocratie et l'efficacité économique. Ce qui a échoué, c'est une politique qui sert une minorité et refuse d'entendre l'immense majorité. Ce que nous proposons, c'est au contraire de servir l'immense majorité et d'agir avec elle.

En ce qui concerne notre circonscription, sans forfanterie de circonstance, nous pensons la connaître en profondeur et de longue date. La personnalité du Président Chaban-Delmas qui a toujours su gérer dans la mouvance de la logique capitaliste (le bilan de son activité parlementaire est sur ce plan éloquent) y jouit d'un prestige certain. Les divers candidats qui s'agitent tout contre ou autour de la candidature de Monsieur le Maire de Bordeaux ne sont là — selon leurs propres déclarations — que pour prendre date, être présent, ne pas être absent... et puis on ne sait jamais!

Cette situation a permis à certains commentateurs politiques d'affirmer qu'il n'y avait pas débat dans la 2^e circonscription.

Vous, qui peut-être nous avez accueillis chez vous, ou rencontrés à la porte de votre lieu de travail, au marché, dans une des réunions que nous avons suscitées, vous avec qui nous avons longuement débattu ou brièvement dialogué, avec qui nous avons affiné nos objectifs et nos propositions, partagé la dignité de penser politique en commun, vous ne pouvez être abusés par de telles affirmations.

Oui, nous avons conscience, dans un tel environnement, d'affirmer par notre candidature la présence d'une opposition de gauche dynamique dans la circonscription, de l'avoir exprimé — sans tapage médiatique, sans effet spectaculaire — dès la première heure avec assurance, avec persévérance et sans doute aussi dans la limite de nos moyens.

Nous mesurons combien cette situation réclame aujourd'hui de notre part : responsabilité et attention.

Nous savons que certains d'entre vous — cela nous est dit chaque jour — voteront pour nous, candidats communistes, sans pour autant partager toutes nos analyses, simplement parce que leurs propres convictions trouvent un écho dans telle ou telle de nos propositions.

Nous le savons et nous le l'oublions pas.

Ici, pour tous ceux qui aspirent à ce que l'être humain soit inscrit au cœur de tous les projets, les temps ont voulu — et notre propre conviction — que ce soit nous, aujourd'hui, qui portions témoignage que leur espoir est vivant.

Claude MELLIER Jean-Pierre NERCAM Conseillère municipale de Bordeaux Metteur en scène de théâtre, universitaire